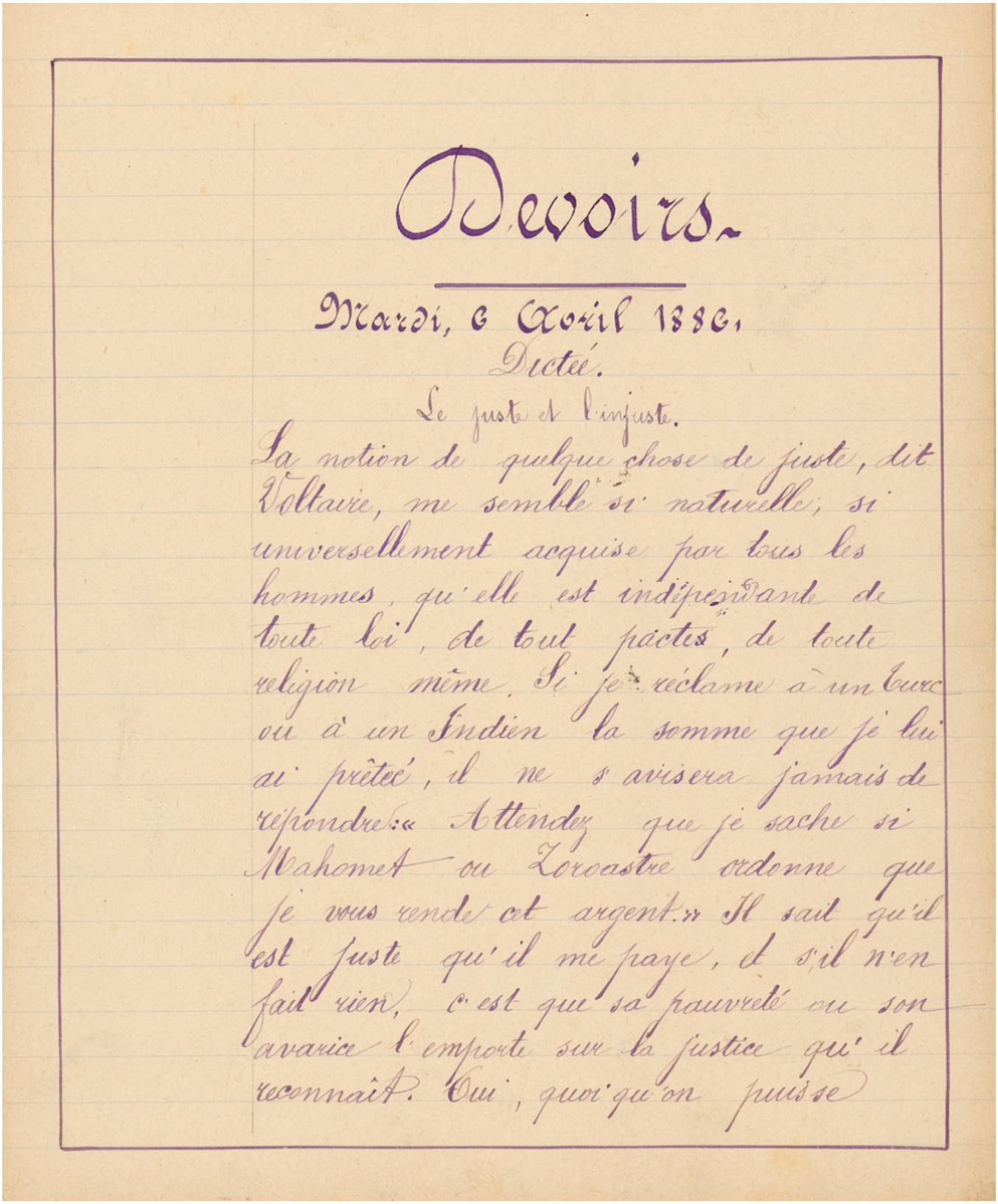
Cahier de devoirs journaliers

Numéro d'inventaire : 2015.8.5335
Auteur(s) : François Decker
Type de document : travail d'élève
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1885 (entre) / 1886 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier, papier ligné
Description : Cahier cousu, couverture en papier bleu, impression en noir, 1ère de couverture avec un grand cadre décoratif à l'intérieur duquel, en haut est imprimée l'année scolaire complété à la main, dessous "Ecole communale d'Epinac, dirigée par M. Jondeau", puis "1e classe 1e division", en dessous le titre, suivi du nom de l'élève, de sa date de naissance, son âge et le nom de la ville. 4e de couverture avec un cadre décoratif contenant une "Notice sur la ville d'Autun". Réglure de lignes simples, encre noire, violette et rouge.
Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,8 cm
Notes : Cahier d'exercices journaliers, probablement de classe de fin d'études: dictée, problèmes arithmétiques (volume, surface diamètre d'un cylindre, périmètre, hypoténuse d'un triangle, surface d'un triangle), sujets de style, écriture, équations du 1er degré à 1 inconnue, homonymes, famille de mots. Annotations, appréciation en fin de cahier de l'enseignant, signature. Voir autres cahiers de l'élève.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques
Filière : Élémentaire
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 26 p. manuscrites sur 26 p.
Langue : français
ill. : Dessins de l'élève.
Lieux : Epinac



Devoirs.

Mardi, 6 Avril 1886.

Dicté.

Le juste et l'injuste.

La notion de quelque chose de juste, dit Voltaire, me semble si naturelle, si universellement acquise par tous les hommes, qu'elle est indépendante de toute loi, de tout pactes, de toute religion même. Si je réclame à un Turc ou à un Indien la somme que je lui ai prêtée, il ne s'avisera jamais de répondre: « Attendez que je sache si Mahomet ou Zoroastre ordonne que je vous rende cet argent. » Il sait qu'il est juste qu'il me paye, et s'il n'en fait rien, c'est que sa pauvreté ou son avarice l'emporte sur la justice qu'il reconnaît. Oui, quoi qu'on puisse

objecter, l'idée de la justice est tellement une vérité de premier ordre, que les plus grands crimes dont la société ait eu a souffrir, se sont toujours accomplis sous de faux prétextes de droit et d'équité. Le mot injustice ne se prononce jamais dans un conseil d'Etat, où s'est proposée la mesure la plus injuste. Les Catilinas, même les plus cyniques, n'ont jamais dit: « Commettons un crime. » Ils ont tous dit: « Vengeons la patrie, brisons nos chaînes reconquérons notre liberté. » En un mot, flatteurs, lâches, conspirateurs odieux, coupeurs de bourses, ou escamoteurs de peuples, il ne s'en est trouvés aucun qui n'ait rendu hommage à la justice et cherché à s'appuyer sur le droit, même quand ils les violaient ouvertement. (2)

As. Brieul

Problème.

Un cylindre d'acier fondu pèse 3 H 916 3866 kilog, 125c. Quel est son diamètre sachant qu'il a 2m,5 de long.?

La densité de l'acide est 1,88.

Solution.

Volume du cylindre : $\frac{3166,125}{1,88} = 0^{m3},490.625.$

Surface de la base : $\frac{0,490625}{2,5} = 0^{m2},196250.$

Carré du rayon : $\frac{0,196250}{3,14} = 0,0625.$

Rayon : $\sqrt{0,0625} = 0^{m},25.$

Diamètre $0,25 \times 2 = 0^{m},50.$

mal

Mercredi, 7 Avril 1886.

Sujet de style.

Le maréchal de Saxe et le forgeron.

Le maréchal de Saxe vivait sous le règne de Louis XV. Il était d'une force colossale. Un jour qu'il se promenait dans la campagne accompagné de deux aides de camp, il éprouva le besoin de faire ferrer sa monture. Il s'adressa au forgeron du lieu qui était aussi solide que lui. Celui ci lui présente successivement des fers à cheval que le maréchal de Saxe brise dans ses mains puissantes. Pourtant l'on trouva des fers plus résistants dont le maréchal

pourquoi mes à lui maintenant ?